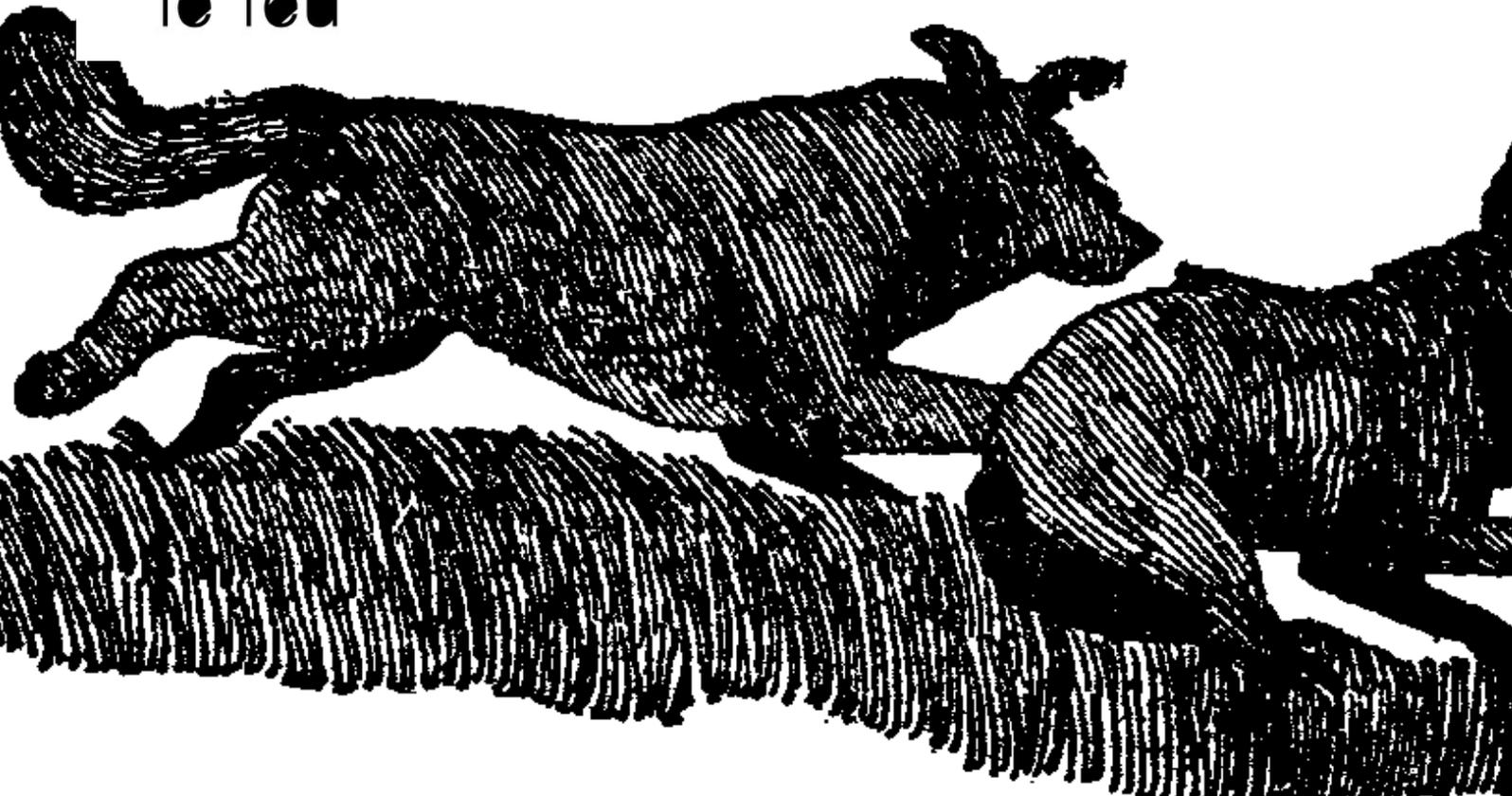


vie.
vivre dans
le feu

L'Appel de la forêt - Jack London

Bibliothèque vivante de Vivre dans le feu



La Bibliothèque vivante de Vivre dans le feu

En 2013, je réalise au CENTQUATRE - Paris, *Plus Loin*, une installation littéraire et numérique. Un espace de livres en mouvement, des mots sortant d'ouvrages, du papier pour retrouver son chemin : *Plus Loin* est une Bibliothèque vivante et bouillonnante.

Cette idée de bibliothèque vivante ne m'abandonne pas. Metteur en scène, je cherche comment partager intimement ma bibliothèque personnelle. Comédienne, j'aime la connaissance intime que l'on acquiert des textes appris par cœur, j'aime l'incorporation durant le long travail de mémoire, j'aime qu'ils me transforment physiquement.

Dès lors pourquoi ne pas réaliser un geste niant l'accélération, l'impératif d'efficacité de la société, et refusant la dématérialisation du réel. Je demande à chaque acteur de la compagnie Vivre dans le feu d'apprendre par cœur un texte long, de la prose, une nouvelle, un roman, et au fil des ans, nous fabriquons une bibliothèque non pas de papier, mais de corps, de mémoires, de voix.

L'APPEL DE LA FORÊT



L'Appel de la forêt

D'après **Jack London**

Adaptation et mise en scène **Louise Lévêque**
Chorégraphie et interprétation **Marion David**

Création sonore et technique **Eric Broitmann**

Chef d'œuvre de la littérature mondiale *L'Appel de la forêt* est le texte qui rend célèbre son auteur.

Buck, chien domestique vivant dans une riche maison californienne, est brutalement confronté aux réalités du Grand Nord. Chaque jour, il fait face à la violence des hommes, à la rivalité de ses congénères, au froid, à l'épuisement.

Naturaliste, la langue s'engage vers le lyrisme et le romantisme. Buck se métamorphose en chien extraordinaire et mythique.

L'Appel de la forêt est un roman d'une transformation qui crie la vie, la quête de liberté, la quête de soi, de l'ailleurs, de l'absolu, d'un monde poétique.

Note d'intention

En demandant à une danseuse d'interpréter ce livre, je souhaite engager les spectateurs dans une expérience corporelle qui sollicite les sensations, la mémoire et l'instinct. Que le corps soit le vecteur d'une interrogation sur sa propre philosophie de l'existence.

Grâce à la danse, nous chercherons à raconter ce personnage hybride mi animal, mi humain, personnage du roman mais aussi double des aspirations de l'auteur, de son propre appel, celui de l'écriture.

La danse et la randonnée nous conduiront à entendre la voix et voir les traces de ce qui ne parle pas, l'appel, le sauvage.

Des kilomètres de texte



Le projet de randonnée spectacle est né du désir de vivre la littérature. Nous avons parcouru des textes à voix haute, à la table, afin de les entendre. Cette expérience nous est apparue comme des kilomètres, des traversées de paysages, une aventure physique et morale.

Cette idée de traverser un texte, nous la prenons au pied de la lettre et décidons d'emmener avec nous les spectateurs marcher avec le texte.

Nous nous sommes alors souvenues de cette capacité de rêverie, de flânerie que peuvent offrir de longues marches dans la nature. La mise en mouvement, les sensations, l'effort ouvrent notre imaginaire. Les pieds donnent accès.

La marche donne naissance à la pensée, aux images, et ainsi aux textes et à la littérature.

Mes pensées dorment si je les assieds. Mon esprit ne va, si les jambes ne l'agitent.

Montaigne

Convoquer la nature comme scénographie de l'imaginaire

LE CIRQUE DU BOUT DU MONDE

TALANT

NATURA 2000

Millions d'années
Époque secondaire : époque Jurassique

Calcaires durs de Bathonien
Calcaires argileux de Bajocien supérieur

Calcaires durs d'entrecote de
Dajocien moyen et inférieur

Les calcaires du Dajocien inférieur, mais de 10 millions d'années, se sont érodés dans une crevasse peu profonde. Les "entrecotes" de systèmes de systèmes ont été déposées.

Calcaires argileux de Lias

Crucelle
COSETTE

- Proche des recueils jurassiens par la formation de son relief, la reculée de Vauchignon constitue un "Bout du Monde" creusé dans les roches sédimentaires de l'époque jurassique. Les roches les plus anciennes sont les calcaires argileux du fond de vallon, sur lesquels se développent les prairies.
- Les affleurements rocheux sont dominés par des falaises, constituées de calcaires à entroques. Les versants, recouverts par des éboulis issus de l'érosion de cette roche, sont occupés par une forêt de ravin où poussent érables, tilleuls et frênes, qui ont recolonisé le site après une longue période de pâturage.
- En rebord de plateau,affleure une mince couche de calcaire argileux qui est à l'origine de la source de la Cussanne. Des pelouses peuvent être présentes sur ces affleurements, avec notamment des espèces protégées comme la Gentiane crosette.
- Les concrétions calcaires déposées par la ruissellement de la cascade constituent une véritable petite tufière. Une flore fragile et adaptée, à base de mousses, se développe sur ces dépôts.
- Le plateau des chaumes d'Auvenay, reposant sur les calcaires durs du Bathonien, est constitué de cultures, de pelouses et de forêts de chêne et de charme.

du programme Life Nature

habitats associés de la Bourgogne calcaire

Avec l'aide des financeurs :

Office National des Forêts

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Bourgogne
Conseil régional
Conseil Bourgogne Nature

Côte d'Or

Nous proposons au spectateur-marcheur de porter son regard, son odorat sur l'espace environnant. L'aventure décrite par London deviendra l'aventure de chacun des marcheurs. La place du spectateur est (re)questionnée. De cette expérience littéraire naît une expérience physique ancrée dans le temps, le partage, la découverte. Le spectateur est en état d'alerte de mots, de phrases, de couleurs, d'images créant ainsi un pont entre le réel - son corps, sa marche, le paysage - et l'espace imaginaire de la littérature. Nos vies et la fiction s'entremêlent au rythme de nos pas.

Nous organisons un déplacement physique. Un déplacement de l'imaginaire. Un déplacement de son rapport au paysage. Un déplacement dans le temps, temps plein et serein, spécifique à tous.

Le marcheur est un homme du passage, de l'entre-deux, il va d'un lieu à l'autre, à la fois dehors et dedans, étranger et familier. David Le Breton

Une traversée

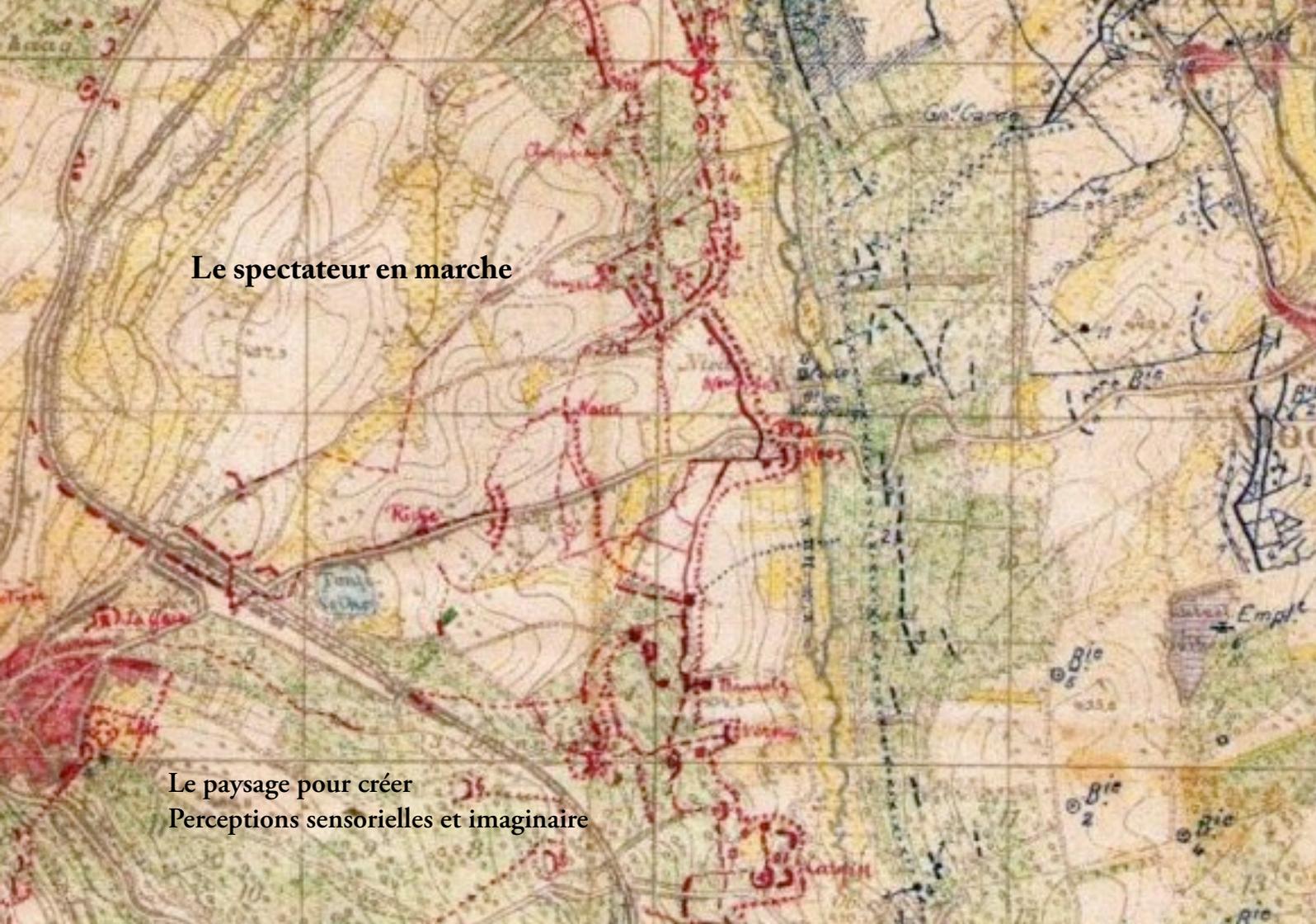


Du mot *traversée* se décline l'action de passer à travers. *L'Appel de la forêt* nous invite, de prime abord, à traverser les paysages, les géographies extrêmes du continent américain, de la Californie lumineuse au Grand Nord sublime. Puis, tout au long du récit, des traversés de Buck, animal alter égo de Jack London, nous nous transformons avec lui.

En inscrivant le spectateur dans la durée du texte, en le mettant à l'épreuve physique de ce temps de lecture, nous lui proposons une rencontre avec l'auteur, avec le rythme propre de son écriture, lié à son souffle, aux différents événements de l'intrigue, aux rythmes et émotions des personnages.

Le caractère extrême de l'écriture - urgence de la survie, urgence de s'adapter, urgence de se reconstruire... - est donné à expérimenter au cours de cette longue marche, moment privilégié où l'on accorde aux spectateurs l'urgence de prendre son temps.

La route travaille pour nous.



Le spectateur en marche

Le paysage pour créer
Perceptions sensorielles et imaginaire

Marcher est un long voyage à ciel ouvert, dans le plein vent du monde, dans la disponibilité à ce qui vient.

Les spectateurs / marcheurs sont invités à porter un casque audio. Ils entendent la voix de l'interprète / performeur / marcheur. Ils vivent ensemble l'inattendu du parcours et partagent ce texte que l'interprète déroule au rythme de sa propre marche, du paysage, au rythme de l'action, du souffle de l'auteur, et du rythme du groupe guidé par sa voix et sa présence.

Les textes sont accompagnés d'une composition originale d'Eric Broitmann, compositeur de musique acousmatique. En lien étroit avec la mise en scène, il permet de développer une hypersensibilité de l'écoute, de l'environnement, du paysage à partir de sons concrets inspirés du réel et du texte. Il crée des paradoxes avec ce que les yeux ont à offrir et encourage l'imaginaire.

Avec la marche, nous stimulons une disponibilité sensorielle aux textes et nous convoquons la nature, le patrimoine, comme scénographie de l'imaginaire.

Nous proposons au spectateur une liberté de porter son regard, son odorat sur l'espace environnant. La place du spectateur est (re)questionnée. De cette expérience littéraire naît une expérience physique ancrée dans le temps, le partage, la découverte. Le spectateur est en état d'alerte de mots, de phrases, de couleurs, d'images créant ainsi un pont entre le réel - son corps, sa marche, le paysage - et l'espace imaginaire de la littérature. Nos vies et la fiction s'entremêlent au rythme de nos pas.

L'équipe





Louise Lévêque
Directrice artistique
Cie Vivre dans le feu
Metteur en scène

Louise Lévêque - Adaptation et mise en scène

Elle se définit comme conceptrice de « poèmes vivants ». À la tête de la compagnie Vivre dans le feu qu'elle a fondée en 2008, elle travaille la frontière du réel et du poétique comme espace d'imaginaire et de liberté impliquant le public, co-auteur de l'œuvre qui se joue.

De formation théâtrale, Louise pense ses pièces comme des expériences sensorielles. Ceci la conduit à investir différents champs disciplinaires (littérature, musique, performance, magie, arts plastiques) et à s'entourer d'experts en fonction des projets. Elle a collaboré notamment avec la compagnie de magie nouvelle 14:20, le compositeur de musique concrète et acousmatique Eric Broitmann, le collectif Les Vibrants Défricheurs et le violoniste Frédéric Jouhannet.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'imaginer un dispositif spécifique impliquant le public : des banquets spectacles (*Pantagruel*, 2011, *Russie, mon Amour*, 2013), une installation plastique et numérique immersive (*Plus loin*, CENTQUATRE, 2014), des formes performatives (*Où ?*, poème documentaire, 2015-2020, *Le Projet Harms*, performance poétique et musicale en constante évolution, 2015-). Dans ses formes scéniques (*L'Ailleurs, peut-être*, 2014 / *Le Violon du fou*, 2017), elle utilise la technique pour plonger le public dans un écrin et créer les conditions d'implication des spectateurs.

Ces expériences sensibles, proposées aux acteurs et aux spectateurs, rendent possible le lien entre réel et fiction. Chaque proposition repose sans cesse cette question : comment faire de sa vie un poème ?



Danseuse et comédienne - Marion David - *L'Appel de la forêt*

Elle est née à La Roche-sur-Yon en 1991. Elle découvre tout d'abord la danse traditionnelle et le modern-jazz, puis rentre au conservatoire de La Roche - sur - Yon en danse contemporaine et classique à l'âge de 16 ans.

Après avoir suivi un cycle d'enseignement pré-professionnel au CRR de Poitiers, elle poursuit sa formation au Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance de Londres où elle obtient en 2014 son diplôme de danseuse professionnelle en danse contemporaine.

Depuis 2016, elle danse pour la compagnie danse louis barreau.

En 2018, elle est invitée par Louise Lévêque a rejoindre l'équipe artistique du festival des Nuits de Joux pour les spectacles Dorica Castra et Antoine et Cléopâtre.



Compositeur et ingénieur du son - Eric Broitmann

Compositeur et interprète de musique acousmatique, Eric Broitmann développe des jeux de perception qui mettent en avant la plastique du matériel musical. Il place l'auditeur à la frontière du réel pour ouvrir l'écoute. Ses pièces ont été jouées dans divers évènements internationaux : Elektrophonie, l'Espace du Son, Synthèse, au Palais de Tokyo, Futura, au GRM, à France Musique, ...

Parallèlement à ses activités de compositeur et interprète, il organise des concerts-découverte, des concerts tout public et mène des résidences de création avec des amateurs ; principalement avec Motus et le collectif d'artistes Adelaïde&Co.

Il travaille également pour le spectacle vivant et le son à l'image, actuellement avec Yuko Oshima (batterie) pour le projet *Binshinkodo*, Frédérique Ait Touati, Bruno Latour et la compagnie AccenT, pour le projet *Inside*, Elise Dabrowski et Claudine Simon pour le projet *Der Riss*, la compagnie Moi Peau pour le spectacle *Solide*, la compagnie Marcel et ses drôles de femmes pour le spectacle *La femme de trop*.

Pour la compagnie Vivre dans le feu il compose la musique du *Violon du fou*, de *Je ne veux vivre que dans un poème* et *d'Adieu*.

La compagnie Vivre dans le feu est créée en 2008.

Elle doit son nom à la poète russe Marina Tsvetaeva à qui nous avons consacré notre premier spectacle *Les Salamandres dansent...*

Chaque projet propose une rencontre entre le réel et une langue lyrique comme une entrée vers un monde plus grand, espace d'imaginaire et de poésie. Cette rencontre est sans cesse l'occasion de se reposer la même question : comment vivre sa vie ?

Les spectacles proposent des formes variées : banquets spectacles, randonnées spectacles, concerts théâtraux, forme plateau, performances poétiques...

Pour chaque spectacle, nous déplaçons les outils du théâtre à la recherche d'un rapport intime et non codifié avec chacun des spectateurs. Le corps, les sensations et la mémoire sont autant de portes d'accès à un espace poétique propre à chacun.

Le travail sur la langue et la musicalité est primordial. Rabelais, Tsvetaeva, écrivains voyageurs, écriture d'espace poétique dans le réel, souvent associée à un dialogue avec des compositeurs de musique contemporaine et concrète..., les projets explorent le rythme et un rapport physique et joyeux aux mots.

Le feu c'est l'ultra vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans nos cœurs. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il redescend dans la matière et se cache, latent, contenu comme la haine et la vengeance. Il brille au Paradis. Il brûle à l'Enfer. Il est douceur et torture. Il peut se contredire.

Gaston Bachelard, *La Psychanalyse du feu.*

Historique - 2008 Création de la compagnie Vivre dans le feu

2018 : *Adieu - randonnée spectacle*. D'après Balzac— création Festival des Nuits de Joux

été 2018 : Direction artistique du Festival des Nuits de Joux - Château de Joux - Pontarlier

2016 - 2017 : *Le Violon du fou ou Tous ceux qui tombent ont des ailes*. Texte de Louise Lévêque, d'après Selma Laferlöf, avant-première à L'Estran-Guidel (avril 2017), création au théâtre de la Tête Noire-Saran, scène conventionnée pour les écritures contemporaines (mai 2017)

2015 - 2020 : *Où ?* Spectacle poétique et documentaire uniquement composé de phrases interrogatives

2018 *Où ? Guerre* : à partir d'archives de l'année 2018

2017 *Où ? # 4* : Charly, 30 ans

2016 *Où ? # 3* : Léna, 20 ans ; Vova, 26 ans - Russie

2016 *Où ? #2* : Clément, 14 ans ; Elisa, 15 ans ; Elisabeth, 76 ans

2015 *Où ? #1* : Anaïs, 30 ans

2015 - 2017 : *Le Projet Harms*. Performance poétique et musicale en permanente évolution. Spectacle invité par l'Alliance française de Rostov-sur-le-Don, 2015

Décembre 2013 à février 2014 : *Plus Loin*. Installation plastique et immersive autour de la littérature au CENTQUATRE-Paris

2012 - 2014 : Écriture et mise en scène de *L'Ailleurs, peut-être*. Création aux Scènes du Jura, scène nationale

2013 - 2015 : *Russie, mon amour*, banquet spectacle à partir d'un montage de textes de poètes russes, présenté au CDN de Besançon

2011 - 2013 : *Pantagruel, le Banquet Spectacle*. D'après Rabelais. 56 représentations.

2010 - 2011 : *L'Urfaust*, de Goethe. Le Granit, scène nationale de Belfort

2008 - 2009 : *Les Salamandres dansent...* Montage de textes de Marina Tsvetaeva

En Russie

2016 - 2019 : *Où ? # 3*. Spectacle créé et entré au répertoire du Théâtre 18+, Rostov-sur-le-Don

2015-2019 : *La Délicieuse Histoire du géant et de la petite fille*. À partir de 3 ans, entré au répertoire du Théâtre Académique pour la jeunesse, Rostov-sur-le-Don, spectacle présenté tous les week-end depuis février 2016

Contacts

Louise Lévêque
directrice artistique
+33 6 82 40 63 83
contact@vivredanslefeu.com

www.vivredanslefeu.com
Facebook : [vivredanslefeu](https://www.facebook.com/vivredanslefeu)

Le 26 - Accompagnement
d'artistes

1, rue Aristide Briand
35000 Rennes

Production/diffusion :
Dominique Mahé
dominique.mahe@le26.fr

*La compagnie Vivre dans le feu est
soutenue par la Ville de Belfort, les
conseils départementaux du Territoire de
Belfort et du Doubs, le conseil régional
de Bourgogne-Franche-Comté et la
DRAC Bourgogne-Franche-Comté*